

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 20 OCTOBRE 1893.

**ABONNEMENT:**  
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)  
 Bi-Hebdomadaire ..... \$1 50  
 Hebdomadaire ..... 1 00  
**L. A. BELANGER,**  
 Editeur-Propriétaire.

**ANNONCES:**  
 Ligne insertion, par ligne ..... \$0 08  
 Insertions subséquentes ..... 0 02  
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
 Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**L. C. BELANGER, C. R.**  
 AVOCAT. Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

**JOS. ED. GENEST,**  
 AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**JOS. L. TERRILL, B. C. L.**  
 AVOCAT, Sherbrooke et Stansstead. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

**HURD & FRASER,**  
 AVOCATS, Sherbrooke, P. Q. Argenti à prêter sur bonne garantie.

**J. S. BRODERICK,**  
 AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, LL. B.**  
 AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
 AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**J. LEONARD, LL. B.**  
 AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**AROHAMBAULT & AROHAMBAULT**  
 NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**ELISEE NOEL,**  
 NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

**E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.**  
 ARGENT à prêter, centes achetées à 5 et à 6 pour cent. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

**DANIEL THOMAS,**  
 NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

**J. N. THIBODEAU,**  
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

**C. H. LANGLOIS, N. P.**  
 ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, protêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

#### MEDECINS.

**DR G. A. CODÈRE,**  
 MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Matthewson, Lac Mégantic.

**DR. G. V. PROVOST,**  
 MEDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

#### ARPENTEURS.

**THOS. TREMBLAY,**  
 ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

**A. L. HUSBANDS,**  
 ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesures et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs, etc., faits et donnés.

**F. S. A. PELLETIER,**  
 ARPENTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**W. S. DRESSER & CO.**  
 AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

**MILLIER & GRIFFITH,**  
 COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**JOHN J. GRIFFITH,**  
 ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**A. BRULÉ**  
 CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

**JOS. LEMIEUX,**  
 HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

#### HOTELS.

**ST. LAWRENCE HALL,**  
 MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 200 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. **HENRY HOJAN,** Propriétaire.

### BELLEVUE HOTEL, SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Table de pool. Prix modérés,—tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.  
**JOSEPH BOUDREAU,** Propriétaire.

### HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q.

Bon vin, bonne table, salles d'échantillonnage, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.  
 N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!  
**W. TRUDEAU,** Propriétaire et gérant.

### AMERICAN HOUSE, Pres de la traversé du Grand Tronc, RUE KING, - SHERBROOKE

Cet hôtel a été amélioré et remis à neuf et est amplement pourvu de bonnes chambres. Pension excellente, vins et liqueurs de meilleurs marques et cigares de choix. Service prompt, employés courtois et affables. Prix modérés.  
**COLLINS & McDONNELL,** Propriétaires.

### MONTREAL HOUSE.

A quinze pas de la gare du Grand Tronc, à l'extrémité Sud-Est, le voyageur, en arrivant à Sherbrooke par cette voie, se trouve en face d'un hôtel spacieux, confortable, bien aménagé, servi par un personnel poli, empressé, toujours prêt, à toute heure du jour ou de la nuit, et ayant une excellente cuisine et des liqueurs et cigares de premier choix. C'est l'HOTEL MONTREAL ou le MONTREAL HOUSE.  
 M. S. DESRUSSAUX, ci-devant de South Framingham, Mass., en est le propriétaire. C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la république voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.  
 Quoique le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desruessaux tient à leur disposition ce que l'on peut ordinairement se procurer dans les buffets de chemin de fer: sandwiches, sardines, pâtisseries, etc.  
 Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

### D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de

### VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.  
 (EN GROS SEULEMENT.)  
 SHERBROOKE, P. Q.

### FELIX ALLARD, BOUCHER ET NEGOCIANT EN

### Bœuf, Lard, Jambon

BACON, SAUCISSE, GRAISSE, ETC.  
 EN GROS ET EN DÉTAIL.  
 Lard salé, une spécialité.  
 No. 78 Rue King, SHERBROOKE.  
 Téléphone Bell, 22.  
 Commandes respectueusement sollicitées.

### G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

### ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.  
 Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.  
 Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette sec.

### LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de

### FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers. Greenants de Mines, Moulins, Instruments d'ingénieurs et d'hommes de chantiers. Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

### MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

### JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT,

### FABRICANT - - PAPIETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,  
 256 ET 258 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

### H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés finement ou avec luxe. Réparations faites proprement.

### MAISON BROOKS, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

### TOUJOURS LE MEME !

Avec sa sollicitude habituelle pour la clientèle  
**H. VEILLEUX**  
 Marehand-Tailleur,

Sonze à faire profiter ses pratiques du surplus de bon Tweed qu'il lui reste en magasin et pour faire place à sa marchandise d'automne, accordera jusqu'au

### 1er SEPTEMBRE 1893, UNE GRANDE RÉDUCTION

Sur toute la ligne. Que l'on en juge.  
**MAISON FLETCHER,**  
 Rue Wellington, - Sherbrooke.

### C. O. GENEST & FILS

Marchands à Commission  
 -ET-  
 COMMERCANTS EN GROS

-DE-  
 FARINE, LARD, SAINDOUX,  
 TOUTES ESPECES DE  
 Grains et Provisions !  
 HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

### AVEZ-VOUS VU

L'ASSORTIMENT DE

### Tapisserie !

à la librairie de

### A. M. RICHER ?

25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

LES PRIX SONT PLUS RÉDUITS QUE JAMAIS.

### LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY,  
 107—Rue Wellington—107

### SMITH FRERES

Ouvriers en Marbre et Granit

Nous étant assurés des services de Arthur Loranger, outre nos hommes ordinaires, nous sommes plus en état que jamais de remplir les commandes qui nous sont données de tous les CANTONS DE L'EST, si vous avez besoin de quelque chose dans notre ligne, depuis un dessus de petite table jusqu'au plus grand monument, veuillez jeter un coup d'œil sur nos dessins et sur notre liste de prix avant de donner votre ordre.  
 Communications sollicitées. Satisfaction garantie.

### SMITH FRERES,

BUREAU ET ATELIER:  
 RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE  
 En arrière du magasin de fourrures de M. Z. P. Cormier.

### C'est un fait Indéniable

QUE LE

### VERITABLE ENDROIT

pour acheter vos

### CHAUSSURES

C'est chez

### MORENCY FRERES.

Marchands de Chaussures, Sherbrooke

### A. H. CAMIRAND

Vient d'ouvrir un nouvel établissement, avec une ligne complète de

### HARDES FAITES, CHAUSSURES, &c.

Venez examiner l'assortiment avant d'aider ailleurs.

### Prix en Rapport avec le Temps

REMARQUEZ L'ENDROIT:  
 Vis-à-vis la Filature Paton.

### A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie.  
 Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOOT.  
 Pour toute information, s'adresser à  
 J. T. L. ARCHAMBAULT, N.P.

### Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 20 OCT.

### Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard pour les rhumatismes.

—On prétend que la province de Québec a fourni un bien plus grand nombre de visiteurs à l'Exposition de Chicago qu'Ontario.

—Une affreuse tragédie a eu lieu dimanche après-midi dans une misérable hutte de la deuxième concession du canton Warwick, Ontario, un sauvage du nom de William Dodge, âgé de 20 ans, a attaqué sa femme avec un couteau et l'a affreusement mutilée, puis il s'est brûlé la cervelle. On attribue ce crime à la jalousie.

—Le village Sainte-Marie, N. B., bâti le long de la rivière, a été visité par un désastreux incendie. Il n'y a ni pompiers, ni pompes, ni aqueducs. Aussi les flammes se communiquent-elles avec une rapidité étonnante de maison en maison. Vingt-deux maisons, y compris deux hôtels et plusieurs magasins ont été détruites. Pertes, \$50,000; assurances, \$30,000.

—A Alvinston, Ont., Wm Oxford et Dan Sullivan sont allés à la ferme de M. Malcolm C. McIntyre, pour nettoyer son puits. En arrivant à la ferme, Sullivan était tellement ivre qu'il lui était impossible de travailler. On l'enferma dans une étable pour le laisser reposer. Peu de temps après, l'étable et les granges, au-dessus, étaient en feu. M. McIntyre a été grièvement brûlé en essayant de sauver Sullivan qu'il n'a pu saisir et qui a été brûlé vif.

—Il y a environ trois mois, Thomas A. Welling, avocat de Baie Verte, comté de Westmoreland, N. B., a disparu, laissant nombre de créanciers anxieux. L'autre jour, on a été informé par un résident de Kingston, comté de Somerset, N. J., que le 7 de ce mois un homme avait été tué accidentellement près de la gare de cette localité. Le défunt fut enterré par les soins de la compagnie. Des papiers trouvés dans ses poches ont fait connaître que la victime de l'accident était T. A. Welling, de Baie Verte.

—Le trois d'octobre, au village de Fairbank, Ont., la femme d'un nommé Wm Maton donna naissance à un enfant, trop tôt venu de trois mois. Le Dr Bryce, le croyant mort-né, le fit aussitôt mettre dans une boîte et porter au cimetière. Comme le certificat du décès était écrit au crayon, le gardien le refusa, et Maton dut retourner chercher un certificat valable. Quand il revint, le gardien était absent, mais son assistant, James McCrear, se chargea du petit cadavre, qu'il plaça sous un table. Pendant qu'il prenait son dîner, il entendit des vagissements et il découvrit bientôt qu'il venait de la boîte apportée par Maton. On l'ouvrit et constata que l'enfant était vivant. Le bébé fut reporté à ses parents, mais, en dépit des soins, il mourut le lendemain matin. Cette fois, il fut enterré, mais l'affaire étant venue à la connaissance des autorités, on a fait exhumer le cadavre et on va faire une enquête.

Communications sollicitées. Satisfaction garantie.

### Nouvelles des Etats-Unis.

Le Liniment Minard guérit la grippe.

—Le tribunal du comté de Wayne, Mich., vient d'accorder \$75,000 de dommages et intérêts à un enfant de sept ans, le jeune William Lucklin, qui, au mois d'avril dernier, a eu les deux jambes coupées par un train du Michigan Central.

—La Tribune de Chicago reçoit \$26,000 par année pour chacune de ses colonnes d'annonce; le Herald et le Sun de New-York reçoivent \$40,000 par année par colonne; la Tribune, de New-York reçoit \$45,000 par colonne. En voilà des journaux privilégiés.

—Un nommé Winn, séparé de sa femme et de son enfant par un jugement du tribunal de Springfield, Mass., après avoir, à plusieurs reprises, mais en vain, imploré une réconciliation, s'est trouvé seul avec son fils, sur qui, dans un moment de folle fureur, il s'est jeté un rasoir à la main. Après lui avoir coupé la gorge, il s'est à son tour pratiqué une large entaille au cou qui a causé sa mort.

—Un enrouement de fils dans une usine de lumière électrique, a mis le feu au bâtiment, qui a été consumé de fond en comble de même que tout le bloc voisin, causant une perte de \$500,000. Pour comble d'horreur, le feu s'est communiqué à peu de distance à la prison, où, croyant d'abord qu'il n'y avait aucun danger, les gardiens tinrent les prisonniers sous ceuf. C'est, dans leur désespoir, se brisaient la tête contre les murs, et lorsque plus tard, les pompiers enfoncèrent les portes, plusieurs, ne sachant ce qu'ils faisaient, sautèrent par les fenêtres. Le nombre de blessés est considérable.

—Le "burial reform association," de New-York, demande que les morts soient inhumés dans des cercueils en osier ou en pin léger de manière à ce que la poussière retourne en poussière le plus rapidement possible. Cette association cherche à banir des funérailles tout luxe et toute ostentation. Les membres de cette société prétendent avoir beaucoup de raison que maintes fois, la famille se saigne pour rivaliser de luxe avec les voisins pour enterrer ses morts avec grand apparat. Ces sacrifices laissent souvent les vivants sans pain.

Le Liniment Minard est le meilleur.

—Tous les jours, on découvre quelque chose de nouveau. Voilà maintenant qu'un Canadien de 73 ans, nommé Arthur Jundean, demeure, depuis plusieurs années dans une boîte à piano, au lac Auburn, près de Lewiston. Il a plusieurs petits bateaux qu'il loue aux excursionnistes durant la belle saison. Le soir, il entre dans sa maison et y passe la nuit. Cette boîte est placée entre deux arbres et a une couverture en toile. Jumeau à une femme et plusieurs enfants, dit-on, qui demeurent en ville. Il a été élevé dans les bois et préfère y passer le reste de ses jours.

### UN MIRACLE A LEAMINGTON

Les effets terribles de la fièvre typhoïde.

M. Joseph Robson, un cultivateur à l'aise, est rendu à la santé et à la vie après neuf ans de terribles souffrances. Tout espoir de recouvrement avait été abandonné et la vie n'était plus qu'un fardeau pour lui.

Du Leamington Post:

M. Joseph Robson, demeurant dans la première concession du township de Merses, à un mille environ de Leamington, est connu de presque tous les résidents de cette section. Pendant bien des années passées, M. Robson a été une victime d'une paralysie au dernier degré, et tous ses amis, lui-même aussi bien que les médecins qui l'assistaient, considéraient son cas comme fatal.

Pour celui qui connaissait comme nous, l'état précaire de M. Robson, c'était non sans une grande surprise et un grand plaisir que nous le voyions récemment voituré à travers la ville, assis tranquillement sur une planche placée en travers d'un wagon à bois et menant deux chevaux fringants. L'appelant, nous lui demandâmes quel grand miracle avait opéré ce changement dans son état et il nous permit, à notre instance, de publier les faits liés à sa guérison, disant qu'il eût été réellement coupable de ne pas mettre le public au courant de son recouvrement miraculeux.

M. Robson nous raconta alors l'histoire de sa maladie et de son retour à la santé, à peu près comme suit:

"Il y a de cela environ dix ans, alors que je restais dans l'état de l'Ohio, je fus pris d'une attaque de fièvre typhoïde, et pendant trois mois, je fus entre la vie et la mort, dans un état tout à fait inconscient. Dès que je fus rétabli, je m'aventurai de travailler trop tôt et cela eut pour effet de me donner une sérieuse toux. Dès les premiers degrés de ma maladie, j'étais encore capable de marcher non sans difficulté, mais la maladie s'aggrava bientôt graduellement et je trouvais que mes sens, les uns après les autres, devenaient paralysés. A ce moment, vous pouvez croire si mes vœux sur l'avenir étaient sombres. Je possédais une magnifique ferme non loin de Toledo, sur laquelle j'avais un chevreuil confortable et je ne devais pas un dollar à qui que ce soit.

Je continuai à me servir de spécialistes et d'experts venus de toutes les parties des Etats, chacun me promettant de me guérir de ce qu'ils disaient être la paralysie, mais dans chaque cas ils me laissaient aussi mal au physique, sinon pis, qu'ils m'avaient trouvé, mais toujours après de nombreuses brèches à mes finances. Après avoir souffert de cette sorte pendant deux ans, ma famille en vint à la conclusion qu'un changement de climat me ferait peut-être du bien, c'est ainsi que nous partîmes pour le Canada, nous établissant dans l'endroit où nous sommes actuellement. Nous nourrissons cet espoir en vain, car chaque année mon mal s'aggravait et c'était un an de plus ajouté à ma misérable existence. La vie me devenait un fardeau et je m'apercevais que je devenais inutile à mes amis. J'étais incapable de me nourrir moi-même, car mes mains et ma tête tremblaient assez qu'en essayant de me l'introduire dans la bouche, ma fourchette laissait souvent des marques sur mon menton. Je ne pouvais marcher que dans de bien rares intervalles et je ne pouvais le faire qu'à l'aide de béquilles. Je perdais tout contrôle sur ma parole et je devins si bas, que même les membres de ma famille ne pouvaient pas comprendre ce que je disais.

Tout mon système nerveux semblait lourd et j'abandonnai tout espoir de jamais être utile à ma famille. L'automne dernier, on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et depuis cette date mon état s'est bien amélioré puisqu'aujourd'hui, je puis remplacer d'autres hommes sur la ferme et je suis capable de faire une bonne journée d'ouvrage, tous les jours de la semaine.

Je puis maintenant marcher une bonne distance et mon système nerveux semble complètement rétabli. Il n'y a pas le moindre doute que ces résultats sont dus entièrement à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams et je suis convaincu que si j'avais été capable de me procurer ce remède merveilleux dès le commencement de ma maladie, je n'aurais jamais passé à travers de semblables épreuves.

L'absolue vérité des faits, comme je vous les ai contés, peut être attestée par des centaines de mes amis et voisins ou par tout membre de ma famille."

Votre correspondant a pu juger par lui-même de la véracité contenue dans le rapport de M. Robson. Sa voix, qu'il y a un an, il ne pouvait pas se faire entendre, est maintenant tout à fait distinct; sa tête s'inclina sur sa poitrine, lorsque maintenant il la porte droite et ferme; il ne pouvait alors traverser une chambre sans se tenir à une chaise ou une table, maintenant il peut marcher sans difficulté.

Nous avons été chez M. W. F. Smith, pharmacien, pour l'interroger au sujet de cette affaire. M. Smith dit qu'il a connu l'état de M. Robson et qu'il a souffert, tel que dit, pendant des années et qu'il n'avait aucun doute que c'étaient les Pilules Roses du Dr Williams qui l'avaient guéri.

"Les Pilules Roses," a dit M. Smith, ont une vertu énorme, ce qui semble être une preuve de leur efficacité remarquable à guérir les maladies provenant de l'état appauvri du sang. Elles restaurent les nerfs, guérissent des maladies comme le rhumatisme, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie, la danse de Saint Guy, un mal de tête nerveux, prostration nerveuse, fatigue, les effets de la grippe, les maladies qui dépendent des humeurs dans le sang comme les scrofules, l'érysipèle chronique, etc. Les Pilules Roses donnent un air de santé aux teints pâles et jaunes, et sont un spécifique pour les maladies particulières au système du sexe féminin, et quant aux hommes, elles opèrent une guérison radicale pour toutes les maladies provenant des troubles de l'esprit surmenage ou excès de toute nature.

Les Pilules sont manufacturées par le Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., and Schenectady, N. Y., et sont vendues seulement en boîte portant sur l'enveloppe la marque de commerce de la compagnie, à 50 cts la boîte, ou 6 boîtes pour \$2.50. Rappelez-vous que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en gros ou à la douzaine ou au cent, et aucun commerçant qui offre des substituts essayez de vous frauder et doit être évité.

Le public doit aussi se défier de tous les autres remèdes appelés restaurateurs du sang ou toniques nerveux, quelque soit le nom qu'on leur donne. Ce sont toutes des imitations dont les fabricants veulent retirer un avantage pécuniaire de la réputation merveilleuse dont jouissent les Pilules Roses du Dr Williams.

Demandez au marchand qui vous apprivoisera les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et refusez toutes les imitations et substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams de tous les pharmaciens ou directement par la maille de la Dr Williams Medicine Company, à l'une ou à l'autre adresse. Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le cours du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

### Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents

Bulletin du Jour

CANADA

Le correspondant montréalais du Mail annonce que M. James McShane sera de nouveau candidat à la mairie.

Un nommé Edouard Deslauriers, âgé d'environ 50 ans, village Turcot, a été tué par un train du Grand Tronc. Le cadavre, horriblement mutilé, a été trouvé sur la voie, près de St. Henri, par un des employés.

M. Eugène Laforest, récemment arrivé des Etats-Unis et domicilié, ces jours derniers, à St. Alphonse Rodriguez, a été tué instantanément par la foudre, au moment où il entraînait dans son grenier pour y mesurer du grain.

Samedi dernier, en l'absence de sa mère, un enfant de deux ans, demeurant à St-Sauveur, Québec, s'est emparé d'un bol contenant de la lessive et en a fait usage. L'enfant s'est brûlé la bouche et le gosier et l'on ne croit pas qu'il en revienne.

Montréal, un juif nommé Isidore Kurchik s'est empoisonné avec du vert de Paris. On ignore encore ce qui a pu porter cet homme à tenter à sa vie. Sa femme dit que depuis deux ou trois jours il paraissait troublé, faisant mille projets en l'air et se montrant soupçonneux sur sa fidélité.

Montréal, un jeune enfant, nommé Napoléon Theriault, a été égaré par les chars urbains; une amputation de la jambe gauche a été jugée nécessaire et l'enfant était dans un grand état de faiblesse. La condition de la petite victime du tramway ne s'est pas pu améliorer, elle est morte samedi matin.

Il y a quelques jours, deux enfants du nom de Pelletier, demeurant à Ste-Flore, comté de Champlain, étaient à jouer dans un champ, à quelque distance de la maison, lorsqu'une tempête accompagnée de tonnerre éclata. Ils cherchèrent un refuge, mais avant qu'ils y fussent parvenus, la foudre tomba sur eux, les tuant instantanément.

Le procès de l'hon. M. Laflamme contre le curé O'Meara, de l'église St-Gabriel, Montréal, est terminé. On sait que le demandeur poursuivait M. le curé pour \$5,000 de dommages parce qu'il aurait qualifié d'athée. Après l'audition de plusieurs témoins, le juge Mathieu a condamné, séance tenante, le curé O'Meara à \$100 de dommages.

ETATS-UNIS

Une dépêche de Chicago annonce que l'exposition colombienne fermera définitivement le 30 octobre courant.

Le Capitaine Hale, un vieil habitant de Joliet, (Illinois), dans un accès de folie subite, a tué sa femme et s'est ensuite tué lui-même à coup de ciseaux.

Un nommé Patrick Collins, recherché par la police de San Francisco pour avoir tué sa femme de vingt-neuf coups de couteau, a été arrêté dans une église où il faisait semblant de prier avec ferveur.

Un des plus désastreux incendies que l'on ait vus à New-York depuis longtemps a éclaté et a tout dévasté depuis l'église catholique Saint-Raphaël jusqu'au coin nord de la 42e rue. Les pertes sont d'environ \$2,000,000.

La VIIIe Convention des Canadiens-français du Connecticut qui vient d'être tenue, à Bridgeport, a été couronnée d'un succès magnifique, qui fait honneur à ceux qui l'avaient organisée et à tous les délégués qui y ont pris part.

A New-York, Jacob Winters, cocher, âgé de 22 ans, a tué sa femme d'un coup de pistolet, puis s'est ensuite brûlé la cervelle. Cette tragédie est due au fait que la jeune fille recevait les attentions d'un barbier contre le désir de son frère.

Pendant un épais brouillard, un train du Pennsylvania est venu tamponner des chars de marchandises à Wellsville, Ohio. Les trois employés de la locomotive ont été tués et les trois préposés au bagage et à l'express ont été mortellement blessés.

La dernière tempête qui a dévasté les côtes du Pacifique a causé de plus grands dégâts qu'on ne l'avait d'abord annoncé. Les inondations dans le territoire de Tepec ont causé des pertes énormes aux commerçants et aux fermiers. Des villages entiers ont été détruits, et le nombre des personnes tuées ou noyées est évalué à 150.

Bill Richardson et Jim Dickson, deux miliciens, ont été enlevés de la prison de Summerville, Géorgie, par une troupe d'environ cent hommes. Ces derniers ont enlevé les deux prisonniers, les ont pendus et criblés de balles. Les deux miliciens avaient participé au meurtre de Joseph Hall et du marshall Murphy, il y a quelques semaines.

VIEUX PAYS

Un chroniqueur anglais dit que la cigarette est plus à la mode que jamais parmi le beau sexe en Angleterre.

Les socialistes de Londres sont à organiser une démonstration monstrueuse qui aura lieu dimanche sur le Trafalgar Square. Ils veulent réclamer le suffrage universel et le paiement d'une indemnité aux membres du parlement.

La cour d'assises siègeant à Udine, Italie, a condamné à neuf ans de réclusion, pour abus de pouvoir, le chevalier Caiassidi, ancien maire de Ciserlis. La cour a siégé sans l'assistance du jury, l'accusé ayant été déclaré défaillant. Il était, en effet, enterré depuis trois semaines à Ciserlis même.

On vient de faire un singulier procès à des juifs de Londres, au sujet de leur manière de tuer le bétail. On prétendait qu'ils voient une offense de cruaeté envers les animaux, et une méthode propre à rendre la viande délétère. On sait que les juifs égorgent tout simplement les animaux. Le tribunal n'a pas soutenu cette prétention.

Le comte et la comtesse de Blücher se promenaient sur leur propriété, à Wietzen en Poméranie, quand leur ancien jardinier, sortant brusquement d'un taillis, dirigea vers eux le canon d'un revolver et tira sur eux plusieurs fois. Le meurtrier a couru ensuite au château et s'est suicidé. Le comte de Blücher est mort de ses blessures et la comtesse est dangereusement blessée.

Il est généralement admis à Rome, que les gouvernements de la triple coalition sont fortement à l'élevation d'un prélat allemand à la chaire de saint Pierre, à la mort de Léon XIII. Si la guerre était déclarée en Europe lorsque le pape actuel descendra dans la tombe, il est très probable que le conclave serait tenu en dehors de l'Italie. On croit que le prochain pape sera un étranger, un Allemand ou un Américain. Le devise du successeur de Léon XIII sera: Ignis ardens.

Le Liniment Minard est le meilleur.

ENCORE UN CHEF.

M. Dalton McCarthy, qui s'est séparé du gouvernement sur la question du tarif et sur la question manitobaine, fait de grands efforts pour ne pas rester isolé et travaille à se créer un parti dans Ontario. Il prend évidemment son rôle au sérieux et se donne des airs de chef de parti, quoiqu'il ne paraisse avoir encore, pour tout partisan dans la chambre, que le bouillant colonel O'Brien. M. Laurier, ayant fait son tour d'Ontario et sir John Thompson ayant imité M. McCarthy s'est cru obligé d'en faire autant et est à faire lui aussi sa tournée politique, comme chef de tiers parti.

Les journaux bleus de cette province ont cru plaisant d'accoler le nom de M. McCarthy avec celui de M. Laurier, pour en tirer des conclusions destinées à rendre le chef libéral odieux aux catholiques et aux Canadiens-français. Le fait que M. McCarthy avait toujours été un des hommes importants du parti tory, choyé par ce dernier, quoique professant alors les mêmes idées farouches qui le distinguent aujourd'hui, ne les embarrassait nullement. Leur argument se tournait avec force contre eux-mêmes, mais cela ne les dérangeait pas. De force ou d'amitié, M. Laurier était nécessairement l'allié de M. McCarthy et par suite un traître à sa race et à sa religion. Or, voici que M. McCarthy lui-même vient de leur enlever cette consolation de pouvoir tomber le chef libéral en raison de ses accointances supposées avec le champion des droits égaux.

En effet dans l'exposé récent de ses idées et de son programme, M. McCarthy déclare qu'il ne peut être ni avec son parti, ni avec le parti libéral, mais se rapproche plus de sir John Thompson que de M. Laurier. Il condamne la position prise par le premier ministre sur la question des écoles du Manitoba et l'accuse de chercher à se soustraire à ses responsabilités et de se servir des cours de justice pour leurrer ses partisans, mais il trouve la position de M. Laurier sur la question encore plus humiliante. Sur la question du tarif, il est encore pour la protection dans une certaine mesure et veut la réforme du tarif d'après un principe protecteur, tandis que le parti libéral demande la réforme du tarif pour arriver au libre échange aussitôt que faire se pourra.

M. McCarthy cherche à se rallier des partisans parmi les fanatiques et exploiter autant qu'il le peut les préjugés de race et de religion. Dans ses discours, il traite au long la réforme du tarif, mais prend toujours grand soin d'y mêler le bill des jésuites, les écoles séparées, la langue française au Nord-Ouest, et tout ce qui peut soulever tant soit peu l'ire des outrés et des intransigeants. Il compte évidemment beaucoup sur cette corde pour pousser ses petites affaires et se créer de la popularité et il n'y a pas de doute, qu'aux prochaines élections, il tâchera de se faire, par ce moyen, un parti le plus imposant possible. Il réussira certainement dans quelques comtés à faire élire des hommes selon son cœur, reste à savoir jusqu'à quel point le succès couronnera ses efforts.

Ce n'est pas un mal qu'un homme du talent de M. McCarthy ait pris en main la cause des fanatiques et cherche à les réunir tous sous une même bannière. Après les élections prochaines, si M. McCarthy ne faiblit pas plus tôt, nous saurons à quoi nous en tenir sur l'étendue de la popularité des idées émisées par M. McCarthy et jusqu'à quel point le fanatisme a pris racine dans la province. Il est préférable que ces forces se groupent et s'isolent des deux partis politiques, car alors leur influence ne se fera plus si fortement sentir dans le sein des partis et n'y dictera pas la politique à suivre comme elle l'a fait par le passé. Faisons donc des vœux pour que M. McCarthy ne se décourage pas et réussisse à recueillir à sa suite tout ce que la province contient d'intransigeants, de fanatiques et de croquemitaines, grands et petits.

NOTES POLITIQUES.

Il paraît certain que M. Laurier tiendra sous peu une grande assemblée à St Jérôme.

La Presse dit que l'état de santé de Sir John Abbott est loin d'être rassurant; toutefois le danger n'est pas immédiat.

Le Chronicle de Québec dit que c'est l'intention du gouvernement d'abolir la charge de coroner.

Les journaux de Toronto répètent que M. Meredith va se présenter pour les Communes et que M. McCarthy deviendra le chef du parti conservateur à la législature d'Ontario.

L'hon. M. Chapleau est parti samedi pour Chicago. Il est accompagné de son aide-de-camp. Sir Alexandre Lacoste a été de nouveau nommé administrateur de la province pendant l'absence du lieutenant-gouverneur.

Le gouvernement du Manitoba vient de négocier avec la "National Bank of Scotland" un emprunt d'un million de dollars pour être appliqué à certaines entreprises publiques. Le trésorier du Manitoba a réussi à faire accepter ses débentures au pair, portant 4 pour cent d'intérêt.

Un journal de Montréal ayant annoncé que M. Hall cesserait d'être trésorier provincial, l'Evénement publie la note suivante:

"Cette nouvelle que rien ne semblait justifier, nous a paru des plus singulières. Afin d'en connaître l'exactitude, nous avons interrogé, ce matin, l'honorable M. Taillon, qui en a nié la vérité. M. Hall n'a aucune raison de désirer laisser le cabinet et n'offrira pas non plus sa démission."

A Ste Martine, environ 700 à 800 personnes ont acclamé le chef libéral à la gare et une fanfare l'a escorté à son hôtel. Pour la circonstance, les citoyens avaient placé des décorations à différents endroits dans le village. Les comités environnants avaient envoyé des représentants.

Deux adresses en anglais et en français ont été présentées à M. Laurier.

L'hon. M. Laurier était en verve et a fait un grand discours. Les autres orateurs ont été MM. Monette, Stephens, Scriver, Tarte, Cloran, Dupuis et Bruneau.

Le Witness et l'Ottawa Free Press suggèrent au gouvernement fédéral de vendre Rideau Hall et de construire pour le gouverneur général une nouvelle résidence dont l'entretien coûterait moins cher.

Nous partageons absolument l'opinion de nos confrères. Rideau Hall coûte tous les ans des sommes extravagantes pour l'entretien. C'est une baraque dont on ne fera jamais une résidence confortable, même en dépensant beaucoup d'argent, et il serait mieux d'en finir une bonne fois.

Si nous devons avoir un gouverneur général, il importe qu'on lui fournisse une résidence convenable, et ne serait-il pas mieux d'en construire une de suite que de continuer à gaspiller tous les ans une somme comparativement élevée en réparations à la résidence actuelle? — L'Evénement.

Un grand deuil pour la nation Française

MACMAHON ET GOUNOD.

En même temps qu'elle perd MacMahon, le plus grand de ses soldats, la France voit mourir le plus grand de ses musiciens, Charles Gounod.

De descendance étrangère tous deux MacMahon et Gounod appartenaient à la France, qui avait donné l'hospitalité à leurs ancêtres et apporté la sanction suprême à leurs talents. C'est donc un grand vide qui se fait à la fois dans son armée et parmi ses compositeurs.

Le maréchal MacMahon disparaît à l'âge de 85 ans, et Gounod à l'âge de 75 ans.

MacMahon descendait d'une ancienne famille irlandaise, qui se réfugia en Bourgogne à la chute des Stuarts. Son père, le marquis Charles Laure de MacMahon, maréchal de camp en 1814, pair de France en 1827, était l'ami de Charles X. En 1827, il entra dans l'armée et de ce jour il a pris part à toutes les campagnes françaises. A Malakoff, il prononçait le fameux mot: "J'y suis, j'y reste."

Après Magenta il fut fait maréchal. On sait le rôle qu'il joua en 1870. En 1873 il devint Président de la République Française.

Charles François Gounod était né à Paris en 1818. A l'âge de vingt ans, il entra au Conservatoire de musique et, l'année suivante, remporta le grand prix de Rome. Il se rendit alors en Italie où il passa plusieurs années à étudier la musique des maîtres et spécialement la musique religieuse.

De retour à Paris, il se fit bientôt connaître par des œuvres superbes: Philemon et Baucis, pastorale, Sapho et La Colombe, opéras. Mais c'est surtout Faust, cette œuvre inimitable, qui rendit son nom célèbre et mit le jeune maestro au premier rang dans la carrière musicale. Le médecin malgré lui, La reine de Saba, Mirelle, Romeo et Juliette, Polyeucte, le Tribut de Zamora, Charlotte Corday, qui suivent Faust, sont autant de chefs-d'œuvre qui resteront la gloire de l'art français. Mais aucun de ces opéras ne fut supérieur à cet éclair de génie auquel le drame de Goethe servit de thème.

C'est surtout par Faust et Mirelle que Gounod est connu ici; et aussi

par ses compositions religieuses: La Rédemption, Mors et Vita, ses messes qui font partie du répertoire de tous nos chœurs de chant. L'art musical perd beaucoup en perdant Gounod, dont la mort a causé une vive sensation dans nos cercles artistiques.

Le jeu de Sir John Thompson dans l'affaire des écoles.

NOMINATION A LA COUR SUPREME D'UN JUGE QUI S'EST DÉJÀ PRONONCÉ.

Notre confrère de l'Union des Cantons de l'Est révèle un fait sérieux.

Le juge King, que sir John Thompson a nommé spécialement pour servir ses projets à la Cour Suprême, est l'auteur de toutes les protestations faites devant l'Exécutif fédéral, lorsqu'il s'est agi du désaveu de son œuvre la Loi des Ecoles du Nouveau-Brunswick.

Une de ces protestations se lisait comme suit: "La liberté entière de l'autorité exécutive en traitant les sujets spécialement réservés pour la Législature Provinciale est essentielle au fonctionnement harmonieux et à l'égal maintien de l'union fédérale."

"Si la Chambre des Communes peut contrôler par détermination supérieure l'exercice de l'autorité exécutive sur des questions qui échappent à son autorité législative, il est clair que les droits et privilèges des législatures provinciales ne sont plus qu'une tolérance."

Dans ces conditions, avec un tel exposé de principes, est-il possible que Son Honneur le juge King ne se résente pas, lui aussi?

S'il ne se résente pas, c'est qu'il se joue actuellement à Ottawa une FARCE SINISTRE.—L'Electeur.

OVIDE MUSIN

Musin, l'immense, l'incomparable, a eu le bon esprit d'inclure Sherbrooke au nombre des villes d'Amérique qu'il désire visiter avant son retour, probablement définitif, en Europe. Nous lui savons gré de son aimable attention et nous nous proposons de l'accueillir comme un virtuose d'un aussi prodigieux talent mérite de l'être.

Que la salle des Arts soit bondée jusqu'aux portes de sortie, samedi soir, cela ne fait de doute pour personne, et il est tout naturel qu'il en soit ainsi. Quand un des géants de la virtuosité se fait entendre quelque part bien fou qui ne profite de l'occasion. Musin s'est entouré, par sa dernière tournée artistique en Amérique, d'artistes du plus grand talent: Madame Annie-Louise-Tanner Musin, soprano, nommé à juste titre "Le Rossignol d'Amérique"; Mademoiselle Bessie Bonsall, à la phénoménale voix de contralto; le ténor Elliot, et l'éminent pianiste Edouard Scharp. Ce choix prouve jusqu'à l'évidence que M. Musin veut laisser, de ce côté-ci de l'Atlantique, un nom que personne ne pourra surpasser.

Le cœur d'une sorcière.

Il y a quelques jours mourait dans un village de Saltzbourg, dans la Haute-Autriche, une vieille femme que la rumeur publique qualifiait de sorcière. Les villageois crurent devoir fêter sa disparition en se livrant après l'enterrement à de joyeuses ripailles. Pendant la fête un individu entra, annonçant qu'une vache appartenant à un voisin de la défunte était morte subitement. La nouvelle jeta un froid; les fortes têtes se livrèrent à une discussion dont il résulta clairement, qu'un sort avait été jeté sur la vache. D'où trois malheurs allaient suivre, la chose ne faisait pas de doute. Donc la sorcière devait être rendue inoffensive. D'après l'avis des anciens, un étalon devait faire un saut au-dessus de la tombe.

On fit l'essai du remède, mais sans effet; malgré caresses et coups, l'animal s'arrêta au bord de la tombe. Le cas devenait grave, le conseil communal se réunit et décida de recourir à une pratique souvent usitée au moyen âge. On ouvrit la fosse et les dents aiguës d'une fourche percèrent, à plusieurs reprises, le cœur de la morte. Après cette exécution, la fête recommença au cabaret. Elle fut interrompue par l'arrivée inopinée des gendarmes, qui emmenèrent en prison les principaux acteurs de l'horrible scène.

Mésaventure d'un jeune clergyman.

IL SE MARIE PAR CORRESPONDANCE.

Un jeune étudiant en théologie de Merrimac, Mass., nommé Frank Wilkins, vient d'être victime d'une cruelle plaisanterie.

Il paraît que Wilkins a répondu, il y a quelques mois, à une annonce publiée par un journal et par laquelle une prétendue veuve très riche, de Denver, Col., demandait à se marier.

La veuve qui disait se nommer Ellen Dunton, lui a écrit aussitôt. Une correspondance amoureuse s'est établie entre eux; ils ont échangé leurs photographies et finalement ils ont décidé de se marier par correspondance.

Wilkins devait aller rejoindre ensuite sa femme au Colorado qui lui

promettait de le faire nommer pasteur d'un temple à la campagne.

Les fiancés ont échangé par la poste des certificats dûment légalisés et par lesquels ils déclaraient solennellement se prendre pour mari et femme.

Au jour et à l'heure convenus Wilkins, persuadé que la jolie veuve faisait comme lui à Denver, s'est présenté chez un juge de paix de Haverhill, a déclaré épouser Ellen Dunton et a fait dresser et enregistrer son acte de mariage.

Puis le jeune Wilkins, ayant tout l'argent nécessaire pour son voyage, s'est mis en route pour Denver.

Or, l'imprudent Wilkins vient d'écrire à un de ses amis de Haverhill pour l'informer qu'il a été victime d'une amère plaisanterie; que Mme veuve Ellen Dunton n'existait pas, que la photographie qu'on lui avait envoyée était celle d'une actrice inconnue, et qu'il se trouvait sans ressources à Denver où il ne connaissait personne.

C. C. RICHARDS & Co.,

Messieurs.—Ma fille souffrait terriblement de névralgie. J'achetai une bouteille de LINIMENT MINARD et lui frictionnai la figure parfaitement. La douleur disparut et elle dormit bien jusqu'au matin. La nuit suivante, autre attaque, autre application avec même résultat qu'antérieurement, et la douleur n'a pas reparu depuis. Les sentiments de gratitude me poussent à rendre ma gratitude publique. Je ne voudrais pas être sans LINIMENT MINARD dans la maison à aucun prix.

J. H. BAILEY, Parkdale, Ont.

NOTES LOCALES.

Vendredi

Le Manitoba vient d'entrer dans sa vingt troisième année d'existence. Nos meilleurs souhaits.

MM. A. H. Camirand et P. A. Dupont sont partis cette après-midi pour Chicago. Bon voyage!

M. C. O. Genest, marchand en gros de Sherbrooke, était à Somerset, samedi dernier, l'hôte de M. J. O. Huard.

L'Union de St Hyacinthe vient d'entrer dans sa vingt-unième année d'existence. Nous offrons au confrère nos meilleurs souhaits de prospérité.

On prélève en ce moment des souscriptions à St Hyacinthe pour offrir des cadeaux à Mgr. Paul LaRoque, avant son départ pour Sherbrooke.

MM. L. H. Olivier, Oliva Dupont, A. W. Olivier, Theo. Camirand, P. Desaulniers, et C. E. Therrien, sont revenus jeudi matin, enchantés de leur visite à l'exposition colombienne.

M. L. C. Bélanger, avocat, est allé à St. Valentin, jeudi dernier, pour des affaires se rapportant à la cause du père Lamoureux, détenu dans la prison du district, sous accusation d'incendie.

D'après le rôle d'évaluation qui vient d'être révisé, la valeur totale de la propriété immobilière en cette cité représente \$3,808,519; immeubles exempts de taxe, \$383,700; montant sujet à la taxe, \$3,424,819.

M. Joseph Unsworth, gérant général des chemins de fer du gouvernement de l'Isle du Prince Edouard était en cette ville, ces jours derniers, en visite chez les membres de sa famille demeurant à Sherbrooke.

L'Indépendant, de Fall River, est devenu quotidien. Pour son premier numéro, il a publié une jolie édition à huit pages. Nos meilleurs souhaits de succès au confrère, en même temps que nos sincères félicitations.

M. T. A. Bourque, marchand de la rue Wellington, a pris l'agence de MM. Shaw & Simpson, de Montréal, exportateurs de produits de toutes sortes et entrepreneurs pour l'achat ou la vente. Tous ceux qui ont des produits à vendre en s'adressant à MM. Shaw & Simpson, par l'entremise de M. Bourque, sont certains de les placer aux plus hauts prix du marché.

Une assemblée du Barreau de St. François était convoquée pour jeudi matin, pour prendre en considération, une réduction proposée du tarif des avocats, réduction qui est généralement admise comme étant devenue nécessaire. La proposition part du comité général du Barreau sera probablement adoptée. Il n'y avait pas quorum, jeudi, et le Barreau de Sherbrooke ne s'est pas prononcé. En appliquant l'axiome: "qui ne dit mot consent," il faut en conclure que la réduction ne rencontre pas d'objection ici.

Jeudi soir, à l'occasion de la fermeture de la fromagerie Belvédère pour la saison, MM. Sorel et Rainville, les propriétaires, avaient réuni leurs patrons et l'on a passé une soirée très agréable. M. Moore a donné une conférence sur l'industrie laitière; le député local, M. L. E. Panneton; M. J. O. Camirand, M. D.; M. C. H. Langlois, N. P., dirent aussi quelques mots à l'assistance et la soirée se termina par un goûter aux huitres, très apprécié des personnes présentes et pour lequel, MM. Sorel et Rainville, reçurent les félicitations générales.

Une nouvelle occasion, probablement la dernière cet automne, est offerte, d'aller faire une promenade à Montréal à bon marché. Deux dollars, aller et retour, est tout ce que charge la compagnie du Pacifique, pour une excursion à Montréal de Sherbrooke, laissant cette ville par tous les trains aujourd'hui et par le train du matin, samedi; les billets de passage étant bons pour revenir jusqu'à lundi inclusivement.

L'enquête préliminaire se continue dans l'affaire de viol. D'après le nouveau code criminel, la défense a le droit de faire entendre des témoins à l'enquête préliminaire. La poursuite a clos son enquête et la défense procède aujourd'hui à la sienne; le premier témoin entendu par cette dernière est l'accusé lui-même qui donne sa version de l'affaire. L'autre jeune homme qui est sous le coup de la même accusation s'est mis hors des atteintes de la justice et est aux Etats-Unis, dit-on.

A la demande du Souverain Pontife, des prières publiques sont dites encore cette année, durant le mois d'octobre, pour demander le triomphe de l'Eglise. Les exercices ont lieu tous les soirs. Une indulgence de sept ans et sept quarantaines est attachée à ces pieux exercices. Une indulgence plénière, au jour de son choix à tous ceux qui auront suivi ces exercices pendant au moins dix jours. Les personnes qui sont empêchées de se rendre à l'église, auront le même avantage en les faisant en particulier.

Pendant l'année 1894, il y aura deux éclipses de soleil et deux de lune. I.—Le 21 mars, éclipse partielle de lune, invisible au Canada. II.—Les 5-6 avril, éclipse annuelle de soleil, invisible au Canada. III.—Les 14-15 septembre, éclipse partielle de lune, visible au Canada comme suit:—Commencement de l'éclipse, le 14, à 10 h. 40 m. du soir (temps moyen); milieu de l'éclipse, le 14, à 11 h. du soir; fin, le 15, à 0 h. 47 m. du matin. IV.—Les 28-29 septembre, éclipse totale de soleil, invisible au Canada.

Après plusieurs jours

Holmsfield, Mass., 14 fév., 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONSIEUR:—Pendant 12 ans ma femme fut martyre de cette cruelle maladie, la dyspepsie. Rien ne la soulageait. Les docteurs furent consultés et l'habileté médicale employée sans effet. Un médecin conseilla un changement de climat, mentionnant Manitoba comme un lieu désirable. Nous arâmes d'après ce conseil et vinmes ici il y a deux ans. Le changement de climat averti, il est vrai, un changement, mais pour le pire, puisqu'elle fut bientôt atteinte et sous les soins de deux médecins qui assuraient qu'elle vivrait un mois au plus. Une voisine, qui avait lu votre Almanac vint la voir un jour. Elle lui parla des certificats qu'elle y avait lus, de la grande somme de bien que faisaient les Pilules de Racines Sauvages de Dr Morse, et lui conseilla d'en essayer une boîte. Elle le fit, fut soulagée, continua de prendre du mieux et elle est maintenant capable de faire le ménage, et elle continue de prendre des pilules de Morse.

Votre reconnaissant, GEO. DUNN.

NOTES COMMERCIALES.

Une police d'assurance dans la Compagnie Canada, assure une indemnité en argent, dans les cas de blessures corporelles par accident. La somme capitale si l'accident est fatal, cause la mort ou perte des membres, est du montant pour la perte d'un seul membre, ou un membre hémiplégique si la blessure est accompagnée de la perte de la main ou du pied, ou de la perte de la vue à son ouvrage. Le coût de la police est très minime, aucun examen de médecin n'est requis. Ridout & Lyster agents généraux. Sherbrooke.

Les porteurs des billets nos. 56, 63 et 212, pour le tirage du mois de septembre, chez G. E. Robitaille & Co., sont invités à les présenter pour réclamer les prix qui leur reviennent.

Pour des pantalons qui feront un bon service et que vous n'avez pas dans 15 jours, entrez à la E. T. Clothing House, 75 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est, qui en fait plus de tapage dans les annonces peut-être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de reconnaître tout ce qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

De nouvelles consignations dans les PARDESSUS, les GILETS d'Homme et les HABILLEMENTS sont quotidiennement reçus au MAGASIN DE HARDWARES, FAITES, EMPIRE. A. Levinson, 90 rue Wellington.

Le dépôt central pour les habillements et chaussures, est bien chez J. L. Vineberg & Co., autrement dit à la E. T. Clothing House, 75 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

Toutes personnes ayant besoin d'un pardes sus d'hiver feront bien d'aller acheter chez J. Levinson et n'auront à payer que le prix coutant pour le reste de la saison, à l'enseigne de la Grosse Boule Colorée, 183 rue Wellington.

REDUCTION DANS LES PRIX.—BONS MARCHÉS à faire dans les Hardes, les Chaussures, les Souliers en caoutchouc et en feutre, les chemises et caleçons au MAGASIN DE HARDWARES FAITES, EMPIRE. A. Levinson, 90 rue Wellington, Sherbrooke.

Si vous voulez, pour votre garçon, un habillement qui durera, allez à la E. T. Clothing House, 75 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

AVIS.—Faites vos achats d'épicerie chez G. E. Robitaille & Co., et profitez des chances qui vous sont offertes par le tirage, chaque mois, de plusieurs articles de valeur.

Mères! Mères!

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps et une bouteille vaut mieux que deux de Sassa-parille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toutes douleurs de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom. MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. W. H. Griffith, agent, Sherbrooke, P. Q.

**Nouvelles des Cantons de l'Est.**

**Richmond**  
—Les livres de compte de la corporation ne sont pas encore retrouvés. A une séance spéciale du conseil tenue mardi dernier, un comité a été nommé pour voir s'il n'y aurait pas moyen d'en recouvrer la possession.

**Ham Sud**  
—M. Paul Emile Duval, autrefois régistrateur du comté de Wolfe et depuis quelques années régistrateur au département du trésor provincial, est décédé à Québec, le 18 octobre courant, à l'âge de 45 ans et 3 mois. M. Duval sera vivement regretté à Québec où il s'était fait de chaleureux amis par ses manières affables et l'aménité de son caractère.

**Drummondville**  
—La magnifique résidence de M. W. Mitchell, gérant du chemin de fer de Drummondville, a été, dans la nuit de samedi dernier, la proie des flammes. Tout a été consumé et on porte les pertes à \$8,000. On a raison de croire que cet incendie a été allumé par une main criminelle, et l'opinion publique désigne la bande de brigands dont Beauchamp semble être le chef.

**Compton**  
—Lundi dernier, nous avons eu un orage accompagné d'éclair et de tonnerre et le lendemain le mercure marquait 78 à l'ombre, un vrai temps d'été; le vent s'est ensuite mis de la partie, soufflant avec une grande violence et sur son aile, nous aurions pu faire beaucoup de chemin en peu de temps. L'eau devient rare et les champs sont très secs pour le labour. Le commerce de moutons avec les États-Unis est paralysé dans le moment, au grand dommage des exportateurs et des cultivateurs.

**Victoriaville**  
—Le 14 du courant, la maison de M. Faucher, boulanger, a été entièrement détruite par un incendie. Les pertes sont de l'ordre de \$1,200 et les assurances ne sont que de \$600. Une grande partie de la ville de Victoriaville aurait certainement été détruite, si l'on n'avait pas eu l'eau des bornes fontaines de "Achille Gagnon et Cie."  
—M. J. H. Lecluc, député de Nicolet, doit s'éloigner prochainement, dit-on, Mlle Eveline Bellevue, nièce de M. H. Guay, importateur et M. le notaire Poirier, doit épouser Mlle Laura Tourigny, fille cadette de Paul Tourigny, ecr., maire de Victoriaville.

**Johnville**  
—La récolte s'est faite dans de bonnes conditions et il ne reste guère dehors que quelques légumes. Les pommes de terre ne sont pas gâtées comme on le craignait et ont donné un bon rendement. Un M. Hamilton en a vendues pour sa part pour \$112, en a gardé pour l'usage de sa famille et en aura quelques minots à vendre plus tard, si elles renchérissent, le tout dans un arpent et demi. L'on peut dire que c'était un bon placement. M. E. P. Smith doit partir une beurrerie le printemps prochain et il se prépare dès maintenant pour cela. Il y a un bon nombre de silos dans cette localité et presque tous remplis de blé d'hiver, quelques cultivateurs ont du en mettre une partie dans les granges, le silo étant trop petit pour contenir toute la récolte.

**Danville**  
—Un vieillard s'est fait voler quarante-huit piastres d'argent durement gagné et piéniement amassé; le voleur s'est introduit dans la maison par une échelle, est entré par une fenêtre des mansardes, s'est emparé de l'argent du pauvre homme et a décampé sans laisser de traces.  
—Deux vendeurs de whiskey qui persistaient à pratiquer leur illégitime industrie, malgré les avertissements et les poursuites, ont été logés en prison.  
—L'évêque anglican de Québec était en visite pastorale ici cette semaine.  
—Un accident a eu lieu mercredi à la carrière d'ardoise. Un nommé Bellefontaine, âgé de 33 ans et célibataire était sur un charriot cotoyant l'extrémité de l'ouverture de la mine, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba au fond; il mourut vingt minutes après l'accident. Le coroner Woodward, de Sherbrooke, a tenue une enquête dont le verdict a été, mort accidentelle.

**Waterloo**  
—Il est question de l'établissement d'une fabrique d'empois dans notre ville.  
—D'après le recensement que viennent de terminer les secrétaires des écoles catholiques et protestantes, la population actuelle de la ville serait de 1883, dont 955 catholiques et 878 protestants. Il y a 213 enfants protestants et 234 catholiques âgés de 5 à 16 ans.  
—Le règlement prélevant la somme \$5,000 pour être appliquée au paiement des appareils nécessaires pour se protéger en cas d'incendie, et pour construire une station du feu, devait être soumis à l'approbation des contribuables, mardi le 10. Le jour fixé, M. le secrétaire de Varennes se rendit à la salle du conseil, mais pas un contribuable ne se présenta.  
—Le magasin d'épicerie et la fabrique de biscuits et de bonbons de M. Horace Hills sont devenus la proie des flammes dans la nuit de mardi à mercredi. Rien n'a pu être sauvé ni dans le magasin ni dans la boulangerie. On a pu sortir seulement une quinzaine de barils de farine qui se trouvaient dans une remise attenant au magasin. La propriété détruite était assurée pour \$2,400 dans la Mutual de Sherbrooke et Stanstead.

**LA CONSOMPTION GUBRIE.**  
Un vieux médecin retiré ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'en vendrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal, W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

**Durant audeil de cinquante ans**  
Le "Siroc Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Siroc Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Siroc Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

**Le Liniment Minard est le**  
renovateur des cheveux.

**PRIX DU MARCHÉ.**

(Prix au détail.)  
Sherbrooke, 14 oct. 1893.

LAITERIE.—	
Fromage	\$0 00 à \$0 15
Beurre frais	0 22 à 0 23
" Salé à la tinette	0 18 à 0 20
VOLAILLES.—	
Dinde à la livre	0 00 à 0 00
Oies	0 00 à 0 00
Poulets	0 12 à 0 14
DIVERS.—	
Su re-d'érable, par livre	0 08 à 0 00
Siroc-d'érable, par gallon	0 00 à 0 80
États, par douzaine	0 15 à 0 20
Patat #, par minot	0 00 à 0 40
Oignons au baril	0 00 à 0 00
FARINES.—	
Flour à pâtisserie	4 80 à 5 00
Porte pour boulanger	4 75 à 5 00
Porte pour boulanger, en poche	2 50 à 0 00
Blé d'Inde, grosse	0 00 à 1 50
" fine jaune	0 00 à 1 00
Moulée	0 00 à 1 50
GRAINS.—	
Blé par minot	1 40 à 1 50
Orge par 45 livres	0 60 à 0 00
Pois " 60 "	1 00 à 1 10
Graine de mil par 45 livres	2 75 à 3 25
Pèves, par 50 livres	2 00 à 0 00
Avoine, par 32 livres	0 00 à 0 48
Blé d'Inde, rond, par 50 livres	0 00 à 0 75
Son, par 100 livres	1 00 à 1 00
Orge "	0 00 à 1 20
Sarasin, le minot	0 50 à 0 65
Flour de Sarasin, le cent	2 35 à 2 35
Moulée de blé d'Inde	0 00 à 1 45
Moulée d'avoine	0 00 à 1 45
Graine de lin, par minot	2 00 à 0 00
VIANDES.—	
Bœuf, à la livre (steak)	0 10 à 0 00
" à soupe	0 05 à 0 08
" sauté	0 05 à 0 08
Mouton, à la livre	0 07 à 0 08
Agneau	0 08 à 0 10
" au quartier	0 75 à 0 00
Veau à la livre	0 00 à 0 00
Jambon, par livre	0 09 à 0 15
Lard	0 11 à 0 00
" par 100 livres	0 00 à 0 00
" au quart	0 00 à 0 25
Saindoux à la livre	0 12 à 0 00
" au seau	2 25 à 0 00
GIBIER.—	
Livres, par couple	0 00 à 0 00
Perdrix "	0 40 à 0 50
POISSON.—	
Hareng du Labrador, No. 1	0 00 à 0 00
Morue, le quart	0 00 à 0 00
Saumon, le quart, No. 1	15 00 à 0 00
" la livre	0 10 à 0 00
PEAUX VERTES.—	
Peaux crues No. 1	6 00 à 0 00
Peaux d'agneau x à la pièce	0 60 à 0 00
Peaux de veau x à la livre	0 00 à 0 00
FOIN ET PAILLE.—	
Foin, 1ère qualité, la tonne	10 00 à 12 00
" 2ème "	6 00 à 8 00
Paille	5 00 à 5 50
BOIS.—	
Bois franc, sec	3 25 à 4 00
" vert	2 75 à 3 00
" mou	3 00 à 3 50



**RÈGLEMENT No. 150.**

Municipalité de la Cité de Sherbrooke.  
A une session régulière mensuelle du Conseil Municipal tenue à l'hôtel de ville, dans la dite cité, le deuxième jour d'octobre, A. D. 1893, et dument convoquée conformément aux dispositions de la Charte de la Cité, à laquelle session étaient présents: D. McManamy, maire, et les conseillers Chicoyne, Murray, Gordon, Odell, LeFebvre, Bélanger, Ferrill et Lomas, membres du dit conseil et formant un quorum d'iceux sous la présidence du maire:  
Il est ordonné et décrété par règlement du dit conseil comme suit, savoir:

**RÈGLEMENT No. 150**

Pour pourvoir aux dépenses courantes de la dite de Sherbrooke et pour réparer les rues et les trottoirs en la dite Cité, durant la présente année.  
Qu'il soit décrété qu'il sera et qu'il est présentement imposé sur les immeubles sujets à taxation dans la dite cité de Sherbrooke la somme ou l'impôt dans la dite cité, le quel prélevé deviendra dû et exigible le VINGT-TROISIÈME JOUR D'OCTOBRE mil huit cent quatre-vingt-treize, tel que pourvu par la Charte de la Cité.  
Que si quelques personnes ou personnes sujettes au présent prélevé ou impôt négligent d'en faire le paiement, le dit secrétaire-trésorier procédera à en faire la perception par voie de poursuites ou par avis et mandat de saisie, avec vente des meubles et immeubles, selon la loi.  
Fait à Sherbrooke ce deuxième jour d'octobre 1893.  
(Signé) D. McMANAMY, Maire.  
(Signé) WM. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier.

Je certifie, par les présentes, que ce qui précède est une vraie copie du règlement No. 150, original en étant déposé aux archives de mon bureau.  
WM. GRIFFITH, Secrétaire-Trésorier.  
Sherbrooke, 3 octobre 1893.

**CITÉ DE SHERBROOKE.**

Le rôle de perception pour les taxes des locataires, pour l'année courante, étant maintenant complet, tous ceux dont les noms apparaissent sur le dit rôle sont requis de payer sans délai, le montant par eux dû, au bureau du département de la police.  
R. DAVIDSON, Chef de Police.  
28 Septembre 1893.

**PENSION!**

Plusieurs personnes peuvent trouver une pension excellente, à des prix raisonnables, au Restaurant Victoria. L'établissement a été réparé et grandement amélioré; le service y est fait par un personnel expérimenté et Ton y trouvera tout le confort désirable.

**On Demande**

Immédiatement, une bonne FILLE DE SALLE, au Restaurant Victoria, une sachant les deux langues sera préférée.

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné qu'à 2 heures de l'après-midi, le 30ème jour d'OCTOBRE prochain, un lot de PIERRE GRANITIQUE, comprenant neuf chars chargés, plus ou moins, sera vendu au lieu où il est actuellement, sur le chemin de la Compagnie du chemin de fer le Grand Tronc du Canada, dans le village de LENNOXVILLE, pour le bénéfice de qui de droit, suivant la loi; le dit lot de pierre étant resté non réclamé par le consignataire, sur le terrain de la dite Compagnie, à Lennoxville, depuis le dix-huitième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-douze.  
H. A. ODELL, Encanteur.  
Sherbrooke, 13 septembre 1893.

**A LOUER**

Plusieurs magasins dans les meilleurs parties commerciales de la ville. Aussi plusieurs maisons et logements des plus désirables. S'adresser à  
ROYER & BURRAGE, No. 87 rue Wellington, Sherbrooke.

**La Cie. des Terres Anglo-Américaine FABRIQUE A LOUER**

La bailée, avec pouvoir d'eau, située sur la rue Valer, en bas, maintenant occupée par une manufacture de moules de faux et une boutique de forgeron, sera prochainement vacante et peut être louée pour un nombre d'années, à un prix raisonnable.  
Pour les conditions s'adresser à  
R. W. HENKLER, Com.  
Sherbrooke, 1er septembre 1893.

**On Demande**

DEUX SERVANTES, bien recommandées, trouveront de l'emploi, en s'adressant immédiatement au Restaurant Victoria, J. D. GAU'NIER.

**A VENDRE**

Une belle et bonne chaloupe mue par la vapeur, en parfait bon ordre, à vendre à bon marché, pour argent comptant. S'adresser à ce bureau.

**A VENDRE**

1000 POTEAUX DE CEDRE. S'adresser à WM. MURRAY.

**A VENDRE**

Propriétés de ville et de campagne. S'adresser à JOHN M. HALL, 46 rue Prospect, Sherbrooke.

**A LOUER**

La maison et emplacement situés à l'encolure des rues du Pont et St. Michel, Sherbrooke-Est. Il y a une remise et une écurie avec place pour quatre chevaux; aussi un bon puits et un joli jardin, avec pomiers, etc. Conditions libérales. S'adresser à  
L. C. BELANGER, Avocat.  
Sherbrooke, 4 mai 1893.

**A LOUER**

Le magasin ci-devant occupé par McDonald Frères, bâtisse Murray, rue King. S'adresser à WM. MURRAY.

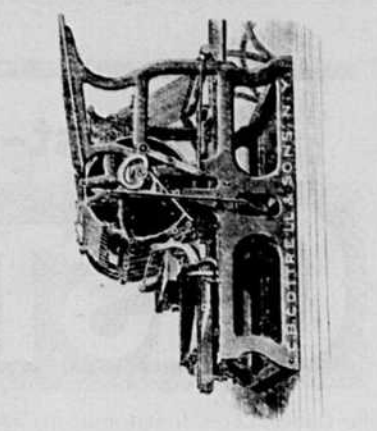
**AVIS**

Les personnes envers qui je pourrais être endetté, de quelque manière que ce soit, sont respectueusement priées de me passer leurs comptes sans délai.  
L. E. N. PARADIS, 3m  
Capleton, 14 août 1893.

**On Demande**

Un bon commis ayant de l'expérience dans le commerce de chaussures et de hardes faites. S'adresser immédiatement au sousigné.  
W. TALBOT, 130 rue Wellington, Sherbrooke.

Abonnez-vous au Progrès.



**ON EXECUTE**

A CET ETABLISSEMENT

**IMPRESSIONS!**

DE TOUTES SORTES

**EN NOIR ET EN COULEURS.**

Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la maille.

**AFFICHES**

(PRIX 5 Cts.)

Maison à louer, Maison à vendre, Magasin à louer, Bureau

Terrain à louer, Maison de pension, Pas de crédit, Un seul prix

Chambre à louer, Terrain à vendre, outique à louer,

Estimés tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents

PROVINCE DE QUÉBEC, DANS LA COUR SUPÉRIEURE, No. 112, DAME CAROLINE GODDARD, du canton d'Ascot, dans le district de St. François, épouse d'Alfred Stacey, du même lieu, cultivateur. Demanderesse, es. LE DIT ALFRED STACEY, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour par la demanderesse contre le défendeur.  
L. C. BELANGER, Proc. de la Demanderesse, Sherbrooke, 12 septembre 1893. 1m

Venez chez Nous N'allez pas Ailleurs

NOUS AVONS LES MEILLEURES FARINES.

Tout le monde paie LE MÊME PRIX! Qu'il soit marchand ou non.

POUR ARGENT COMPTANT.

Macfarlane Milling Company

VIS-A-VIS LE MARCHÉ.

**THE! 1893 THE!**

THE DE LA NOUVELLE SAISON!  
20, 25 et 30 cents la livre.

Pour le Thé Noir, Vert et du Japon, de même qualité que celui vendu partout à dix cents plus cher par livre. Ménageres ne vous laissez pas induire en erreur. Achetez vos thés directement du vendeur premier et économisez vous-même les profits de l'intermédiaire.

Tous les vrais amateurs de thé et de café l'achètent de

**STROUD MACASIN CODERE,**

159 Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

**ANCHOR WEAKNESS CURE.**

REMEDE "ANCHOR!"

**CONTRE LA FAIBLESSE.**

Ce nouveau remède est le TONIQUE RECONSTITUANT le plus complet jusqu'ici offert à ceux qui SONT FAIBLES. Ceux qui souffrent des poumons (CONSUMPTION); de l'estomac (DYSPEPSIE); de TOUTES LES FORMES; de PAUVRETE ou IMPURITE DU SANG; tous ceux qui RELEVENT DE MALADIE, les CONValescents doivent faire l'essai de CE TONIQUE, qui renferme tous les éléments nécessaires à la nutrition et à la reconstruction des tissus et du sang. C'est la véritable MÉDECINE FORTIFIANTE de FAMILLE qui convient à l'HOMME FAIBLE, à la FEMME FAIBLE, aux JEUNES PERSONNES FAIBLES, aux enfants faibles. LE "WEAKNESS CURE" s'adresse à tous les genres "d'épuisement," de "débilité" et est appelé à combattre avec succès cette grande plaie des familles "LA FAIBLESSE."

Prix spécial pour Messieurs les Médecins.

En vente chez tous les Pharmaciens

ou écrire à l'adresse ci-dessous:

Anchor Medicine Co., Quebec, Canada.

**MAISON CODERE, NOUVELLES BOITES DE PAPETERIE**

**BON TON**

Forme oblongue, 25 enveloppes et 25 feuilles de papier à 25 centimes la boîte.

No. 2507 Papier Crème Vergé.  
No. 2077 Papier Blanc Velin.  
No. 2562 Papier teinte Vert d'eau.  
No. 2501 Papier teinte Bleu Ciel.

En vente chez tous les Libraires et les principaux Marchands.

N. B.—Une boîte échantillon sera expédiée par la poste sur réception de 25 centimes, en s'adressant à votre libraire ou à

J. B. ROLLAND & FILS, 6 à 14 rue St-Vincent, Montréal.

**POELES POELES**

Toute Sorte!

CHEZ CODERE, FILS & CIE., 161 Rue Wellington, SHERBROOKE. Ripans Tabules: best liver tonio

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 37 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 37 Broadway, New York City.



**LES MEDICINS IMPUISSANTS A LE GUERIR.**  
2  
SHEPPARDVILLE, HAMILTON CO., ONT., JUIN 1889.

Depuis huit mois je souffrais de débilité nerveuse et les médecins étaient impuissants à me guérir. J'achetai une bouteille de Tonique Nerveux du Père Koenig, et je me suis complètement guéri en le prenant.  
W. HUENNEFELD.

**ROBUSTE ET PLEIN DE SANTE.**  
RUTLAND, VT., NOV. 1888.

M. O. F. Conant écrit à la date ci-dessus: On attira mon attention, au dernier jour de l'été, sur le Tonique Nerveux du Père Koenig. Mon enfant, depuis l'âge de 11 mois, tombait en convulsions. Plusieurs médecins avaient été consultés, mais sans aucun résultat. Le pauvre petit avait la figure toute contractée et faisait peine à voir, mais dès qu'il prit votre Tonique, il changea pour le mieux. Aujourd'hui il est guéri, robuste et plein de santé.

Un litre importé par les Malades Nerveux sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.

Ce remède a été préparé par le Dr. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la  
**KOENIG MED CO., CHICAGO, ILL.**  
A vendre par les Droguistes à \$1 la Bouteille; 6 pour \$5.

"Au Canada, par SAUNDERS & Co., London, Ont.; E. LEONARD, Montréal, Qué.; LA ROCHE & Cie, Québec."

**Ferblanterie!**  
**et Plomberie!**  
ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU,  
127 Rue Wellington

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses bureaux de ferblanterie, plomberie et charbonnerie, dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, No. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

**FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.**  
Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaises, etc. Le tout exécuté avec soin et propreté par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.

Convecteurs en ardoise et en fer blanc, etc. son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

**C. BEAUREGARD.**

**DEPÊCHEZ VOUS:**  
SI VOUS VOLEZ DES

**Echelles Patentées,**  
Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.  
si vous habitez une maison ce printemps, il vous faut des

**PORTES,**  
CHASSIS,  
JALOUSIES,  
MOULURES,  
BOIS DRESSÉS,  
ETC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

**F. X. SIMONEAU,**  
RUE ST. FRANCOIS.

**LE GRAND**  
**MAGASIN DE VARIETES**

Appelle l'attention du public par son immense assortiment de

**Marchandises Générales**

D'une valeur particulière. Voyez les poêles à cuisine de 8 et 9 piastres, avec réservoir \$18. De bons meubles de chambre à coucher pour \$12, \$15 et \$19. Marchandises sèches en grande variété. Vaisselle, Livres, Chapeaux, Chaussures, Impermeables pour dames et messieurs, Costumes de matin pour dames, Tapissierie, Rideaux et plusieurs autres articles trop nombreux pour être mentionnés.

**A VENDRE**  
Un emplacement et maison joignant M. Jas. Armstrong, Sherbrooke-Est, pour \$150.00. Un lot à bâtir rue Belvedere, à \$25, et plusieurs maisons et appartements à vendre et à louer.

**JOHN EDWARDS,**  
168 Rue Wellington, SHERBROOKE.

**N'OUBLIEZ PAS**

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

**Mantelets et Châles**

qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Depuis \$3 en Montant

N'achetez pas avant d'avoir visité nos marchandises.

**M. McKECHNIE**

**Restaurant Victoria**



Le dimanche, dîner à 5 heures p. m.  
129 RUE WELLINGTON  
SHERBROOKE. 129  
**J. D. Gauthier, Prop.**

**FEUILLETON.**

**LE CAPITAINE DU VAUTOUR.**

(Suite.)

**CHAPITRE XIII**

LA FIN DE JANVIER

Le Capitaine Fanny, autrement dit sir Lovel Mortimer, ne quitta pas l'Ours-Noir que le lendemain de Noël dans la matinée. Lui et ses deux amis partirent gaiement par un soleil glacé de décembre, après avoir manifesté leur satisfaction de la bonne chair que Mme Pecker leur avait servie; après avoir payé le compte sans même y jeter un coup d'œil; après avoir donné de généreuses gratifications aux garçons d'écurie, aux servantes et à tous les autres gens de cet établissement, qui n'avaient aucun droit à la générosité du baronnet.

Tous les valets de l'Ours-Noir s'écrièrent que c'était un gentilhomme noble, beau, et généreux comme un prince. C'est que ses guinées étaient de la monnaie solide. Sir Lovel au demeurant était un parfait gentilhomme, avec des manières affectées, et par conséquent comme il faut, qui sans doute étaient celles de la vraie noblesse; ses yeux, ses grands yeux brillants, noirs et inquiets, paraissaient immobiles comme les étoiles de minuit se reflétant dans une mer émirée, et ils n'étaient guère moins effrayants. Dans la cuisine de l'Ours-Noir, on parla beaucoup des yeux brillants du Capitaine Fanny. Betty la cuisinière fit une sottise remarquable qui fit tomber sur elle le ridicule et la réprobation de ses camarades: cette folle déclara que les yeux de sir Lovel Mortimer lui rappelaient le colporteur qui avait volé les œillers.

La valetaille de l'Ours-Noir était si occupée à discuter les mérites du noble voyageur, que l'annonce d'un vol des plus audacieux, accompagné de violence, qui avait eu lieu près de Carlisle, dans la nuit du 23 décembre, ne fit sur eux que très-peu d'impression. Ils ne furent pas plus sérieusement affectés par le récit d'une attaque de la malle-poste d'York, dont ils entendirent parler deux jours après le départ de sir Lovel Mortimer et de ses amis.

Le séjour d'un jeune et beau baronnet était un si rare événement à l'Ours-Noir qu'on devait s'en souvenir et en parler longtemps; tandis qu'une attaque, un vol et un meurtre sur un grand chemin du Roi étaient des événements qui arrivaient tous les jours. Il s'ensuivait une fête à Londres le lundi matin, et tout le monde allait faire en pique-nique le spectacle de Tyburn. Des voleurs retirés des affaires faisaient alors de bonne récolte de concert avec leurs anciens camarades.

Les dernières soirées, de décembre se passèrent donc à l'Ours-Noir à causer de jeunes et joyeux visiteurs qui avaient récemment égayé l'hôtelier par leur présence, tandis que Millicent Duke, encore plus pâle et toujours jolie dans sa robe de deuil, restait assise toujours toute seule dans le parloir de chêne du manoir de Compton, le bureau aux poignées de cuivre ouvert devant elle; son esprit travaillait patiemment, elle essayait de comprendre les comptes de la ferme que son notaire lui avait donnés.

Mme Duke trouvait dans la fidèle Sarah une amie inestimable qui prenait part à son chagrin et se réjouissait de sa nouvelle fortune. Sans l'assistance de cette vigoureuse créature, elle aurait certainement fait cadeau du manoir et de la ferme à son robuste receveur de rentes du Cumberland, et elle serait retournée tranquillement à son cottage de la grande rue, pour y attendre sa propre mort ou l'arrivée du Capitaine. Mais Sarah valait une douzaine de notaires et une demi-douzaine d'intendants. Elle assista à la lecture du testament, dans lequel son nom était inscrit pour... cinquante guinées d'or, et une bague de deuil contenant de mes cheveux comme souvenir de mon amitié et de sa bonté; la bague devra coûter au moins dix guinées." Elle posa sur tous les points principaux ce document compliqué, et elle le comprit bien mieux que le notaire qui l'avait rédigé. Elle parlait tant à Millicent des quarts de froment, du foin et de navets, qu'à la fin le cerveau de la pauvre Mme Duke se remplit quelque peu d'une vague admiration pour le savoir prodigieux de Sarah. Le robuste receveur de rentes tremblait devant la maîtresse de l'Ours-Noir; il s'embrouillait en donnant ses longues explications et tremblait en se rendant compte d'un quart de foin mal employé à faire des attaches, de peur qu'on ne le soupçonnât de quelque détournement.

Lorsque tout fut dûment arrangé et mis en ordre, Millicent se trouva presque riche. Assez riche dans tous les cas pour être considérée comme une personne de premier rang

**Qu'est-ce que le CASTORIA**

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pasilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigre, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

**Le CASTORIA.**  
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."  
D. J. G. O'CONNOR,  
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatannes qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la porte de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."  
DR. J. F. KINCHLOP,  
Conway, Ark.

**Le CASTORIA.**  
"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."  
H. A. ASHES, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle à dix lieues, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre appr. balais."  
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,  
Boston, Mass.

**The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.**

par les simples habitants de Compton-des-Bruyères.  
(A continuer.)

**Meilleure Pâtisserie A Meilleur Marché.**

Nous parlons d'une graisse à frire qui ne peut pas donner d'indigestion. Ceux qui connaissent les moindres éléments de la cuisine, (Marion Harland parmi beaucoup d'autres,) se servent de

**COTTOLENE**

au lieu de saindoux. La COTTOLENE n'est composée que des ingrédients les plus sains et les plus purs. Le saindoux n'est pas sain et n'est pas toujours pur. Ceux qui se servent de la COTTOLENE seront plus riches en santé et en argent en santé, parce que leur pain sera mieux cuit, en argent parce qu'ils verront diminuer les notes de leur épicerie; car, la COTTOLENE ne coûte pas plus cher que le saindoux et fait deux fois autant d'usage, — de sorte qu'elle coûte moitié moins.

**Les Dyspeptiques la Mangent avec Plaisir!**  
**Les Médecins la Recommandent!**  
**Les Chefs en Font l'Éloge!**  
**Les Cuisiniers la Préparent!**  
**Les Ménagères l'accueillent avec Joie!**  
**Tous les Épiciers en Vendent!**

Préparée seulement par  
**N. K. Fairbank & Cie.**  
Rues Wellington et Anne,  
MONTREAL.

**AFFICHES**

(PRIX 5 CTS.)

Maison à louer,  
Maison à vendre,  
Magasin à louer,  
Bureau,  
Terrain à louer,  
Maison de pension,  
Pas de crédit,  
Un seul prix,  
Chambre à louer,  
Terrain à vendre.

**J. M. FORTIER,**

MANUFACTURIER DE

**CIGARES.**

EN GROS  
141 à 151 rue St.-Maurice  
MONTREAL

N. B. — Marques privées et spéciales une spécialité.

**LEMAIRE & LOW**

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

**Portes, Chassis, Jalousies,**

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

**LOW & WILSON,**  
Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,  
SHERBROOKE.

**T. J. TUCK**

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

**TAPISSERIE**

— ET DE —

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

ARTICLES DE LIBRAIRIE QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSKEL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.  
T. J. TUCK.

**NOUVEL**  
**Appareil à sécher le Linge**



**BEST!**

Cette nouvelle et merveilleuse invention possède un grand nombre de points de supériorité sur les autres appareils du même genre.  
Territoire à vendre. Agents demandés. Voir les voyageurs ou adressez:  
**G. A. LeBARON,**  
SHERBROOKE.

Pourquoi ne vous procurez-vous pas un poêle neuf? \$18.50

Pour un gros Poêle solide NO. 9, AVEC RESERVOIR, CHEZ

**A. H. FOSS,**

22 — GARRE WELLINGTON — 22  
PRÈS DU MARCHÉ.

**Les Quartiers Ceneraux**

POUR  
**Sous-Vêtements, Chaussures, VALISES ET PORTE-MANTEAUX,**

Est la maison bien connue maintenant sous le nom de la

**EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE,**

Vous êtes certain de trouver là les articles qui conviennent et qui durent.

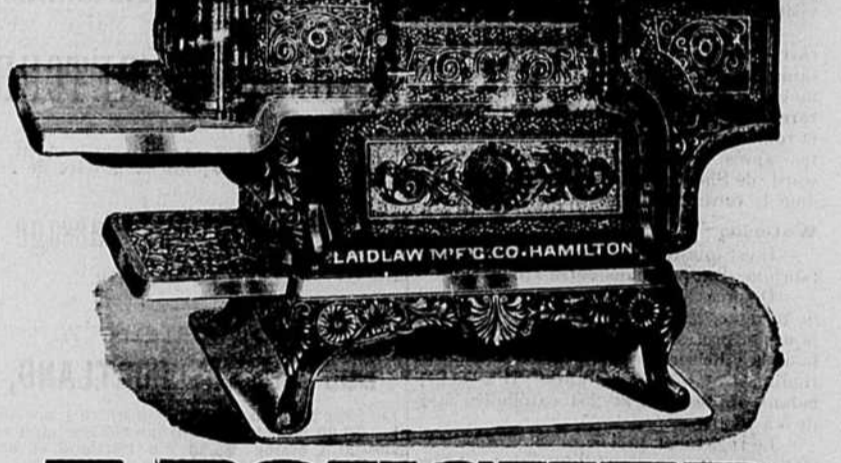
Les plus jolis patrons, les dernières modes dans les habillements pour hommes, jeunes gens et enfants sont la SPECIALITÉ de la maison.

**J. L. VINEBERG & Cie.,**

ENSEIGNE DE LA

**Eastern Townships Clothing House.**

MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHÉ, 75 RUE WELLINGTON,



**E. BOUCHER**

Marchand de Ferronnerie et Quincaillerie

Poêles de toutes sortes en grand assortiment aux plus bas prix, et garantis donner entière satisfaction.  
Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plomberie, une spécialité.  
M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.  
Une boutique de ferblanterie est attachée à l'établissement et est sous la direction d'employés habiles et expérimentés.

81 Rue Wellington, Sherbrooke.

**WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**CHÉMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL**

La route directe pour Québec et tous les points du bas du fleuve de l'Inter-colonial.

Train solide entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 25 Sept. 1893,  
Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive à la Jonction de Dudswell à 9.40 a. m.; à la Jonction de Beauce à 12.25 p. m.; à 3.15 à 4.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.  
MELB—Laisse Sherbrooke, 8.1 a. m.; arrive à la Jonction de Dudswell à 10.40 a. m.; à la Jonction de Beauce, 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke  
EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce à 3.40 p. m.; à la Jonction de Dudswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke, 7.50 p. m.  
MELB—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; Jonction de Dudswell à 1.40 p. m.; arrive à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Il y a un restaurant à la jonction de Dudswell où tous les trains arrêtent suffisamment longtemps pour les repas.

Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

FRANK GRUNDY, Gérant général, Sherbrooke, 75 sept. 18 93.

J. H. WALSH, Art. Gén. Press.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

CONNEXIONS.  
Il y a connection à la jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et tous les points des Péninsules Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour les îles du Bas et le Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.